

Accueil > Culture

Une flamme européenne embrase Avignon

L'écrivain Laurent Gaudé et le metteur en scène Roland Auzet unissent leur force pour redonner le goût de l'Europe dans un spectacle musical revigorant.

C'est l'une des réussites les plus enthousiasmantes de ce début de festival.

Jeanne Ferney, le 08/07/2019 à 15:54
Lecture en 3 min.



Nous l'Europe, banquet des peuples, fresque historique, politique et poétique, a été applaudie à tout rompre lors de la première à Avignon, samedi 6 juillet.

JÉRÔME REY/LA PROVENCE/MAXPPP

Nous l'Europe, banquet des peuples
de Laurent Gaudé
Mis en scène par Roland Auzet

Qui aurait cru qu'un spectacle de près de trois heures sur la construction européenne ferait se lever et danser le public d'Avignon ? Laurent Gaudé et Roland Auzet peuvent se targuer d'avoir relevé le défi avec *Nous l'Europe, banquet des peuples* (1), dont la première, samedi 6 juillet, a été applaudie à tout rompre par une audience électrisée.

Réaffirmant avec panache le théâtre comme agora, et les spectateurs comme citoyens, cette fresque historique, politique et poétique, aurait eu toute sa place dans la cour d'honneur du palais des Papes. Elle aurait sans doute ouvert cette 73^e édition du festival avec plus d'énergie que l'ambitieuse mais trop longue *Architecture* de Pascal Rambert... (*lire La Croix du 8 juillet 2019*).

À lire aussi

A la table de l'Europe avec Laurent Gaudé



Ils sont onze comédiens sur scène, de tous âges, de toutes origines - française, allemande, italienne, polonaise, ou irlandaise. Ils sont pro- ou anti-européens, quand ils ne sont pas simplement indifférents au destin d'une entité qui leur semble loin de leur quotidien, obscure dans son fonctionnement, impuissante voire cynique face à l'afflux de migrants qui frappent à ses portes...

Un palimpseste d'espairs et de désillusions

La discussion s'ouvre tandis que se dessine l'histoire du Vieux Continent, de 1848 à nos jours. Guerres, traités, pogroms, colonisations, révoltes s'affichent en lieux et en dates sur un grand tableau blanc, palimpseste d'espérances et de désillusions.

Chacun expose son point de vue. Il y a ceux qui craignent que la dislocation de l'Europe soit synonyme de « *retour au paléolithique* », ouvrant la voie aux monstres qu'on s'était si ardemment promis de combattre. Ceux qui sont convaincus qu'il est temps d'en finir avec ce qui n'est guère qu'une alliance économique, loin de la communion de valeurs proclamée. Ceux encore qui refusent que la peur des populismes, du terrorisme, soit le seul ciment de l'union des peuples. Autant de « je » individuels qui peu à peu s'approprient pour imaginer un « nous » collectif, lequel ne serait pas subi mais désiré et porté haut...

Une mise en scène visuelle et dynamique

Qu'on ne s'y trompe pas : si l'attachement à l'Europe de Laurent Gaudé et Roland Auzet ne fait pas de doute, ce « banquet des peuples » n'est pas un plaidoyer aveugle mais bien un débat. Avant d'exposer les raisons d'y croire encore, il donne à comprendre celles qui l'ont affaiblie, avec toute la finesse d'analyse et le souffle poétique vibrant sous la plume de Laurent Gaudé.

De son ouvrage, davantage essai que texte dramatique, le metteur en scène et compositeur Roland Auzet orchestre une mise en scène extrêmement visuelle et dynamique, rythmée par un chœur d'amateurs et le chant mêlé des langues européennes, douce musique réveillant l'espoir.

Au récit historique répondent aussi des scènes plus incarnées, à l'image de ce jeune Marocain (Mounir Margoum) subissant l'interrogatoire musclé d'une fonctionnaire de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (Ofpra), jouée par la fascinante Olwen Fouéré.

Exorciser les fantômes du passé

L'écueil de la conférence partisane est ainsi habilement évité, exception faite ce soir-là de l'intervention « surprise » de François Hollande qui a gêné voire agacé une partie des spectateurs (2). En lui offrant cette tribune, certes pleine d'autodérision, les deux artistes ont contredit l'esprit-même de leur projet et pris en otage le public, qui ne se savait pas convié à un meeting de l'ancien président...

À lire aussi

À Avignon, le spectacle toujours bien vivant



Hormis ce passage malvenu, tout porte à croire que Nous l'Europe, qui se lancera dès le 18 juillet dans une tournée de plus de huit mois, fera date. De même que les chansons punk et survoltées de l'Allemande Karoline Rose, qui sonnent comme des exutoires. Une façon d'exorciser les fantômes du passé pour regarder de l'avant. L'Europe d'hier est morte, vive l'Europe de demain !

Laurent Gaudé-Roland Auzet, une coopération déjà ancienne

Laurent Gaudé, dramaturge, romancier et poète :

1999. Signe sa première pièce de théâtre, *Combats de possédés*, publiée aux éditions Actes Sud comme toute son œuvre à venir.

2001. Premier roman, *Cris*.

2002. Prix Goncourt des lycéens pour son deuxième roman, *La Mort du roi Tsongor*.

2004. Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*.

2012. *Pour seul cortège*.

2015. *Danser les ombres*.

2017. *De sang et de lumière* (poésie).

2018. *Salina. Les trois exils*.

Roland Auzet, compositeur et metteur en scène :

2011. Met en scène *Mille Orphelins*, de Laurent Gaudé, avec André Wilms et la Maîtrise de Radio France.

2011-2014. Directeur du théâtre de la Renaissance, à Lyon.

2012. *Histoire du soldat*, d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, avec Thomas Fersen.

2015. *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet.

2018. *Écoutez nos défaites - END*, d'après le roman de Laurent Gaudé, avec Gabriel Arcand et Thibault Vinçon.

Jusqu'au 14 juillet, à 22 heures, puis en tournée jusqu'en avril 2020.
Rens. : 04.90.14.14.14 ; festival-avignon.com

(1) Actes Sud, 192 p., 18,80 €. Lire la critique de La Croix du 4 juillet 2019.

(2) Une personnalité différente sera invitée pour chaque représentation.